



Le Myarolan

Bulletin d'information

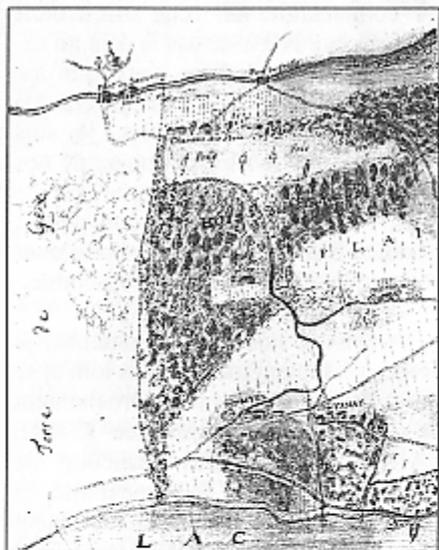
Automne 1998

No 65

A QUAND LE MARIAGE ?

Mies a beau exister depuis six cents ans, son identité et sa prospérité actuelles se construisent aujourd'hui, non seulement avec les familles ancrées ici depuis des lustres, mais aussi avec tous les privilèges venus de Genève et d'ailleurs. Cela n'a pas empêché le petit village vaudois, appuyé par des voisins, de se battre vaillamment lorsque la multinationale que l'on connaît a fait des travaux d'approche (feuilleton à suivre). Certaines choses passent mal dans l'art de vivre villageois.

Mais que dire alors des appels du pied que Mies et Tannay échangent sans en avoir l'air ? La poste, l'école, la police, l'approvisionnement et l'épuration des eaux ainsi que le 1er août ne sont pas propres à l'une des deux communes, le port commun est une idée acquise et c'est un tennis unique qui préoccupe les deux Conseils communaux, retranchés dans leur territoire respectif. Il faut admettre que le fossé



Reproduction partielle de la «Carte Topographique contenant la Terre de Coppet et parties du Ballisage de Nyon et Bonmon» dressée vers 1770 par Amy Delor, peintre et sculpteur de Tannay (Bibliothèque Militaire, Berne).

géographique a longtemps passé pour symbolique, mais il est visiblement aujourd'hui dissimulé dans une agglomération unique. Quel sens ont

actuellement ces minuscules territoires? Ont-ils une autonomie réelle? Que reste-t-il alors de personnel à Mies ou Tannay? Quelques commerces, les pompiers et les autorités. Imaginons, par pure hypothèse, des élections communales. Quel suspense! Les habitants auraient droit à une véritable campagne électorale et les élections tacites ne seraient plus aussi fréquentes. D'ailleurs, les intéressés sont les seuls à faire mine de rien. Lorsque le magazine « Bilan » a publié en septembre la cote qu'une

étude accordait à l'ensemble des communes suisses les plus en vue, il n'a pas perdu de temps à finasser sur les susceptibilités locales et a classé la commune de Mies-Tannay au 120e rang! Quel score aurions-nous atteint tout seuls? Cette blessure d'amour-propre admise, nous pouvons sérieusement nous demander s'il ne vaudrait pas mieux s'unir avec panache, plutôt que de subir un ukase du canton. Qu'en pensent nos responsables politiques?

GP.

Jean-Pierre Balmat, Syndic de Tannay

Tout d'abord un grand merci de me donner la possibilité de faire un commentaire sur votre article dans le Myarolan. N'est-ce pas là déjà un esprit d'ouverture? Tous ceux qui me connaissent ne seront pas surpris de ma prise de position. En effet, je suis convaincu que le rapprochement de nos deux communes doit avancer et comme vous l'indiquez, nous faisons depuis quelques années de sérieux efforts pour parler, travailler et construire ensemble.

Au-delà de nos deux communes, je crois qu'il faut même voir plus loin et se poser la question sur le rapprochement de toute la région dénommée TERRE SAINTE. Nous avons beaucoup de choses en commun et la mentalité de nos habitants a considérablement changé. Par contre, je ne crois pas que s'agrandir changerait beaucoup l'esprit civique des citoyens, il ne faut pas se leurrer, les exemples des plus grandes communes qui nous entourent sont là par nous le rappeler. Ne pensez-vous pas que ce sont malheureusement souvent les intérêts privés qui font que les citoyens se déplacent? La fusion (le

mot est lâché) de nos deux communes apporterait certainement un plus pour le bien-être de nos citoyens et nous permettrait certainement de faire encore une meilleure gestion de nos biens communaux. Elle ne changerait pas notre position vis-à-vis du canton, car nous resterions une commune soi-disant riche et donc une bonne vache à lait de l'Etat.

Que chacun de nous, responsables politiques et habitants de nos deux communes, travaillent dans le sens d'une collaboration accrue et nous irons à moyen terme vers une fusion partielle ou totale de nos deux villages, voire de notre région. Il y aurait encore beaucoup à dire sur ce sujet. Pourquoi pas un débat?

Patrice Engelberts Syndic de Mies

La question est tout à fait légitime et il serait intéressant qu'un débat ait lieu sur cet objet. Personnellement, je suis plus favorable au développement de projets en commun qu'à une fusion pure et simple.

LE CONSEIL S'INTERROGE SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMMUNE

De nombreuses demandes de logement parviennent régulièrement à la Commune. Celles-ci émanent notamment de jeunes de Mies auxquels il est malheureusement impossible de répondre par l'affirmative. C'est l'argument principal que la Municipalité a développé devant le Conseil du 23 septembre pour présenter le plan partiel d'affectation du Sorbier et des Mouilles.

En effet, la Municipalité détient une promesse de vente sur la parcelle voisine de l'école, laquelle peut être déclassée grâce à un échange de m² avec une parcelle des Mouilles, puisque les surfaces agricoles ne peuvent être modifiées. En mars 1995

déjà, le Conseil s'était prononcé à l'unanimité moins une abstention: il encourageait l'exécutif à négocier la parcelle Vecchio dans le but de construire des immeubles. Le prix fixé depuis ne correspond plus à celui d'une zone agricole (3 francs le m²), mais est une aubaine en comparaison du coût du terrain à bâtir puisqu'il se monte à une trentaine de francs.

Le plan partiel d'affectation présenté permettra, dans un futur proche ou lointain, la construction de 5 immeubles à caractère social. Leur hauteur ne dépassera pas celle de la zone villa, soit 10m50 pour un rez, un étage et des

combles habitables. Il est prématuré d'aborder l'aspect financier. Il est prévu 35 logements dans 4 immeubles de 725 m² et un de 800 m² de surface de plancher. Le plan a été jugé conforme par le canton.

Les opposants ont regretté que la zone construite se développe du côté de la campagne. Il serait plus judicieux pour eux de bâtir sur une surface communale qui se trouve au Chau-chay, à côté du CMS. Seulement, c'est une parcelle exiguë. Un conseiller souhaiterait que la zone puisse être diversifiée, afin que l'on ne puisse parler de quartier HLM. Pour l'ancien Municipal des travaux, dont une

lettre a été lue en séance, l'esprit du projet initial a été dénaturé. Par ailleurs, comme l'école ne peut faire face à un afflux d'élèves, il sera nécessaire d'envisager un agrandissement, à moins que les enfants des futurs voisins de l'école ne soient déplacés dans un autre village. Ce projet modifie en fait l'aspect villageois de la commune.

Finalement, le vote entérine le projet avec 33 oui, 10 non et 1 abstention. Les conseillers communaux acceptent également le plan d'affectation et les réponses que la Municipalité propose aux six opposants qui se sont manifestés lors d'une première mise à l'enquête. GP.



Plan partiel d'affectation «Au Sorbier», 1/2000.

Une grande dame du théâtre a quitté la scène

Une grande dame du théâtre a disparu. Corinne Coderey, après une carrière brillante, s'est éteinte dans la maison familiale de Mies. La presse a relaté les événements qui ont marqué sa vie de comédienne, ces quelque quarante ans qu'elle a consacrés au théâtre avec un engagement et un talent qui ont suscité l'admiration unanime.

On se bornera à évoquer d'abord un souvenir d'enfance: Suzon, notre camarade à l'école de Mies, cspigle, aux yeux rieurs, partageant sa gaieté et sa joie de vivre. Pleine d'imagination, elle inventait des histoires rocambolesques pour nous faire rire et nous étions déjà son public admiratif et conquis. Permet-

tez-moi de rappeler un seul souvenir de la grande comédienne qu'elle fut. C'était à Vidy: Corinne disait des textes de La Fontaine accompagnée par un quatuor de cordes. Seule, elle occupait la scène tout entière par sa présence. Les textes si subtils de La Fontaine prenaient vie et sens et le monde du génial conteur et fabuliste défilait devant nos yeux. La comédienne, sûre de son art, riche d'humanité, déroulait toute la palette des sentiments humains. Le talent, la grâce, la finesse, l'intelligence, oui, La Fontaine fut bien servi ce soir-là.

Le rideau noir du destin s'est fermé. Restent des images, des souvenirs; c'est ainsi qu'on ose conjurer le sort. *FG.*

Michel Rochaix n'est plus

Arrivé à Mies à la veille de sa retraite pour se rapprocher de ses enfants et retrouver ses terres, Michel Rochaix s'est engagé avec enthousiasme et compétence dans la défense de l'environnement et du paysage de sa commune. Actif au Conseil communal durant deux législatures, il s'est intéressé particulièrement au développement de ce village et s'est mobilisé pour la protection de la Gouille Marion.

Mais ce qu'il aimait par-dessus tout, c'était sa vigne, son Chardonnay dont il était si fier et qu'il soignait avec



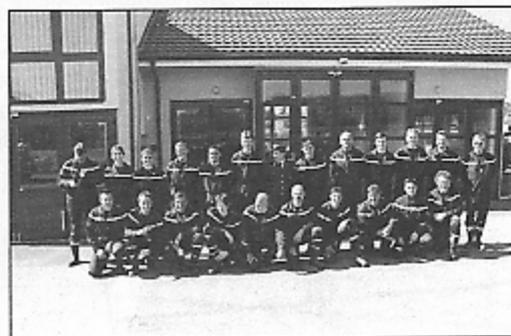
amour, jusqu'à sa vendange et sa mise en bouteilles. Michel Rochaix s'est éteint à Mies à l'âge de 83 ans. *MA.*

DES LOCAUX FLAMBANT NEUFS POUR LE SERVICE DU FEU

La magnifique journée du 16 mai a favorisé le déroulement très animé de l'inauguration des locaux du Service de défense incendie et de secours situé aux Sorbiers, à proximité du complexe scolaire.

Les nombreuses démonstrations ont intéressé le public. Présents sur les lieux, les «Petits Pompiers de Lausanne» ont offert un moment particulièrement spectaculaire. Ces jeunes ont fait preuve d'une discipline exemplaire dans l'exercice d'extinction de plusieurs feux. Des expositions ont permis de découvrir l'activité de notre corps du SDIS, des modèles réduits, plusieurs vieux véhicules, dont le plus ancien remonte à 1932. Photographies et autres documents complétaient cette présentation fort intéressante. Pour reprendre la chronologie des faits, c'est en décembre 1996 que le législatif accordait un crédit global pour le déplacement du SDIS et les locaux de la voirie voisine. D'importants travaux ont été entrepris pour rendre cet aménagement fonctionnel. A l'intérieur, des piliers ont été supprimés et la surélévation de la partie centrale de ce bâtiment datant de 1988 permet aux pompiers de disposer d'une salle de théorie, d'un bureau du com-

mandant et de sanitaires pour dames et messieurs. Une conception générale qui tient compte du long terme. L'effectif à ce jour est de 34 sapeurs (dont 3 femmes). De janvier à août 1998, le service a assuré 8 interventions telles que inondations, feux, accidents de la circulation et sauvetage d'animaux, ainsi que des services particuliers dans le cadre de manifestations, de mariages



ou d'ensevelissements, de tournois de polo, des fêtes de la Clairière ou de la Fête nationale. L'équipement en matériel compte à ce jour 2 véhicules, 1 échelle AB, 1 chariot d'extinction, 1 chariot pionnier, 1 motopompe ainsi que diverses installations pour entre autres l'éclairage, la fumée et l'aspiration d'eau...

et un seul numéro: le 118

Rédaction

Martine Ammann	Tél. 755 24 93
Françoise Gaud	Tél. 755 17 82
Geneviève Perrin	Tél. 779 16 90

PORTES OUVERTES AU CENTRE MEDICO-SOCIAL

Le Centre médico-social de Terre-Sainte à Mies a organisé le 5 septembre dernier une journée «Portes Ouvertes» à l'occasion du 10e anniversaire des CMS de Gland, Nyon, Rolle et Terre-Sainte.

Tous les enfants du Groupement primaire ont été invités à participer au concours de dessin organisé en juin en prévision de l'événement. Des prix

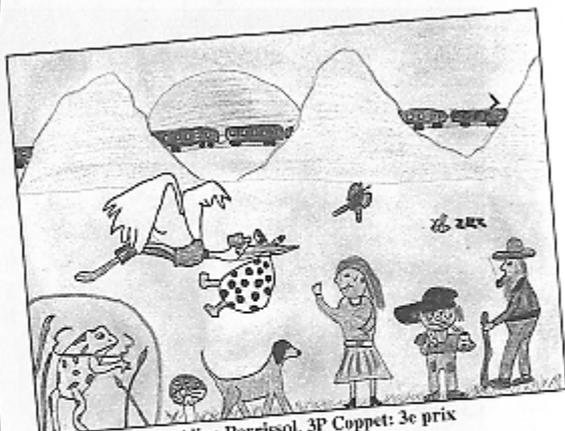
ont récompensé toutes les réalisations présentées. Il faut souligner que la regrettée Corinne Coderey a fait partie du jury et a pris sa tâche très à cœur malgré la maladie. Une artiste-peintre et trois auxiliaires de santé participaient également à ce jury. Les thèmes proposés aux enfants étaient bien sûr centrés sur les activités du CMS, activités-clés pour le bien-être d'une région.

Thèmes du concours

Maman attend un enfant
Un bébé arrive dans la famille
Un membre de la famille est malade
Imagine une personne âgée

Le CMS en bref

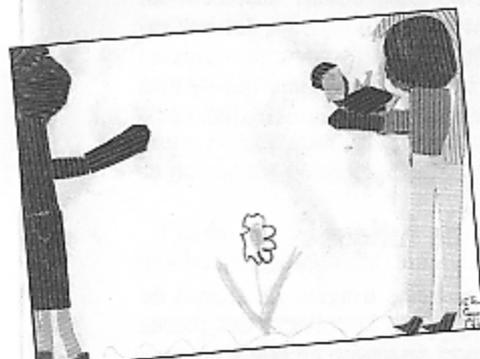
Un lieu d'accueil, d'informations et d'échanges, un centre de soins infirmiers, une équipe de personnel auxiliaire de soins et d'aide au ménage. Prestations proposées: unités d'accueil temporaire, accompagnements de personnes en fin de vie, soutien aux parents de jeunes enfants, aide dans les démarches administratives, cours de diététique, séances de détente et relaxation (Nyon).



Laurine Ricci, et Aline Perrissol, 3P Coppet: 3e prix

Prix décernés

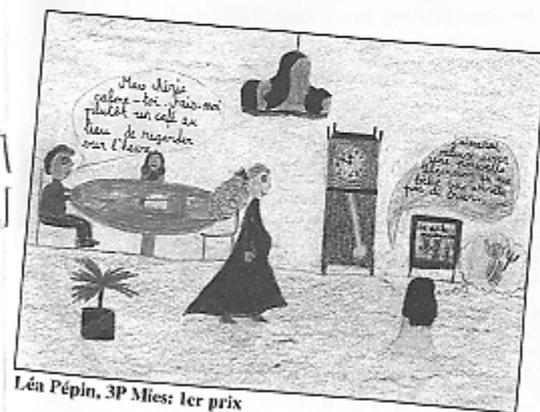
1 tour en hélicoptère
1 place au spectacle d'Henri Dès
2 places pour le tournage des «Couche-tôt»
1 cours de cuisine au CMS de Nyon
2 entrées au Musée Olympique...



Céline, 7e prix



Clio Perrin, 3P Mies: 6e prix



Léa Pépin, 3P Mies: 1er prix

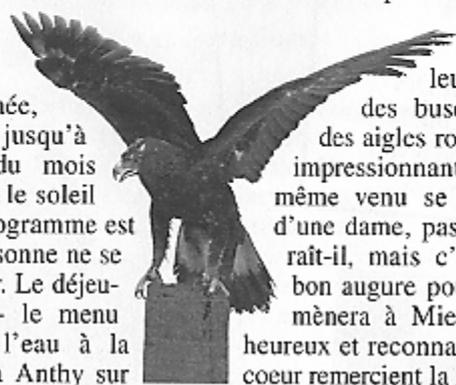
Les gagnants (classes 97-98)

1. Léa Pépin, 3P à Mies
 2. Coralie Barocal, 1re enf à Founex
 3. Aline Perrissol et Laurine Ricci, 3P à Founex
 4. Vincent Theurer, 1P à Founex
 5. Marguerite de Kalbermatten, 2P à Mies
 6. Clio Perrin, 3P à Mies
- Prix spécial du jury:
Paul Ronga, 3P à Mies

LA COURSE DES AINÉS, UNE TRADITION HEUREUSE

Si vous en parlez aux participants, vous verrez des yeux briller, des sourires de plaisir à l'évocation d'une sortie réussie en tous points et on vous rappellera le déroulement de la journée qui revit avec précision dans les mémoires.

Surprise, cette année, on prend le bateau jusqu'à Thonon; ce jour du mois d'août est superbe et le soleil généreux, mais le programme est fait de façon que personne ne se plaindra de la chaleur. Le déjeuner gastronomique - le menu vous en donnerait l'eau à la bouche - est offert à Anthy sur



une terrasse ombragée et fraîche, quelques heures où se nouent les conversations et les amitiés. Après ce moment convivial, un car conduira les invités à Sciex dans le domaine du château où des rapaces apprivoisés et dressés font des démonstrations de leur aptitude à voler: des buses, des chouettes, des aigles royaux, la parade est impressionnante. Un aigle est même venu se poser sur la tête d'une dame, pas très rassurée, paraît-il, mais c'était sûrement un bon augure pour elle. Le bus ramènera à Mies des participants heureux et reconnaissants qui de tout coeur remercient la Municipalité. FG.

Votre vélo donne des signes de fatigue ?

Ne le rudoyez pas, ne l'expédiez pas à la ferraille! Donnez-lui plutôt une nouvelle chance: celle d'offrir du travail à des personnes momentanément sans emploi et simultanément de procurer un moyen de locomotion bienvenu dans des pays africains. L'atelier Goéland, qui occupe momentanément une septantaine de collaborateurs à Echandens (VD), centre ses activités d'une part sur le recyclage des matières premières que l'on trouve dans les appareils électroniques et d'autre part sur la récupé-

ration des vélos usagés. Le travail de démontage pour la collecte des pièces détachées et de remise en état s'effectue en collaboration avec d'autres ateliers situés à Bienne et à Lyss.

Ce programme de recyclage de vélos ouvre ainsi de nouvelles places de travail tant en Suisse qu'à l'étranger. Un service de ramassage est à la disposition de toutes celles et ceux qui veulent offrir leurs vélos usagés à des mains expertes et des jambes alertes:



Atelier Goéland
Tél. 021/706 00 66.

MA.

McDONALD'S N'ENTEND PAS ABANDONNER SON PROJET

La commune cherche une solution raisonnable

Quelque peu surprise par la mobilisation de nombreux habitants de Mies contre l'arrivée de McDonald's sur le territoire communal, la Municipalité a en date du 27 mai dernier demandé à la multinationale de retirer son projet d'implantation dans la zone artisanale. Puis, le 24 juin, le Conseil communal est invité à se prononcer: 70% des membres présents estiment que la construction d'un établissement McDonald's n'est pas compatible avec l'interprétation de l'art. 27 du règlement communal des constructions. En dépit de ces préavis négatifs, McDonald's maintient son projet et confirme son intention d'aller au-devant du Tribunal administratif.

Placée devant une procédure qui se révélera certainement longue et coûteuse et dont l'issue reste à ce jour incertaine, la Municipalité a envisagé d'autres solutions pour répondre au souhait de son Conseil et d'une grande partie de la population. Et c'est ainsi que le 23 septembre dernier, elle a reçu l'aval de son Conseil pour entrer en négociation sur l'achat total (7500 m²) ou partiel de la surface disponible dans la zone artisanale, le propriétaire se déclarant libre de se désengager et prêt à faire une offre de vente à la commune. En reprenant ses droits sur les surfaces disponibles de cette zone, la commune pourrait plus aisément en redéfinir ses spécificités et ses usages, afin de lui donner une certaine homogénéité et d'éviter de nouvelles polémiques au niveau de l'interprétation du règlement. Les mois à venir seront déterminants pour la négociation. MA.

Le Petit Choeur joue dans la cour des grands

Parallèlement à ses prestations en public où il nous convie à sa comédie musicale «Cocktail en ville» (dernière en date le 2 octobre au Collège des Rojalets), le Petit Choeur de Terre-Sainte a gravé un CD qui retrace son activité de ces dernières années et se fait l'écho de l'enthousiasme de ses membres. L'enregistrement «Planète Amour» est disponible au Bureau Communal de Mies et au secrétariat du Collège de Coppet au prix de Fr. 25.-.

Carnet de route

Nous adressons nos meilleurs voeux à Loïc FANICHET, né en mai dernier.

Au cours des cinq derniers mois, la Commune a eu à déplorer le décès de Clémence JAQUENOUD, Madeleine DEMIERRE, Alain LEUENBERGER, Henriette PELLATON, Renée CURCHOD, Suzanne CODEREY, Juliette OGUEY, Lisette RAY et Michel ROCHAIX. Le Myarolan présente ses condoléances aux familles dans la peine.

PORTRAIT: SIMON LÜGINBÜHL

Cette rencontre dans la maison familiale au coeur du domaine de Veytay fut un grand plaisir et Simon s'est prêté de bonne grâce au jeu de l'interview.

Pouvez-vous vous présenter brièvement aux lecteurs du Myarolan?

J'ai quinze ans, je suis élève au Gymnase de Nyon en première année en vue d'obtenir une maturité.

Quels sont vos hobbies?

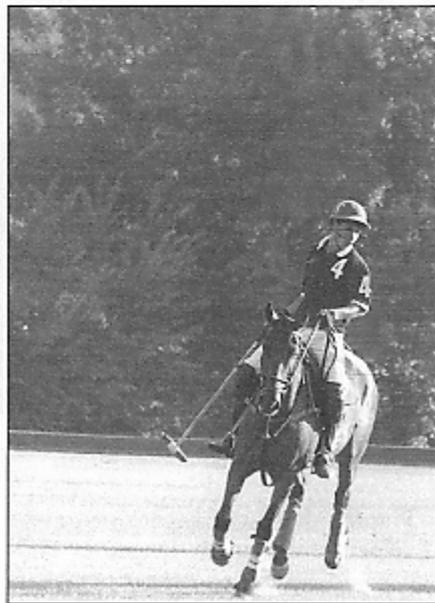
Le sport, bien sûr: le football, le ski, et surtout le polo. J'ai fait partie d'une équipe suisse lors du dernier tournoi que nous avons presque gagné, à un point près.

Au-delà de ce que nous en dit la presse, parlez-nous du polo sur un plan très concret...

C'est un sport difficile et très physique. Il faut savoir monter à cheval parfaitement, guider le cheval de la main gauche pendant qu'on tient le maillet de la main droite et avoir une assise solide. Les joueurs amateurs se protègent le visage avec une sorte de grille; en effet, une balle bien lancée peut atteindre 150 km/h. Les vrais pros jouent à visage découvert à leurs risques et périls. Il faut savoir également que les bras sont très sollicités et qu'il est bon de pratiquer des exercices de musculation.

Qu'aimez-vous particulièrement dans ce sport?

Il est grisant de galoper très vite sur une surface vaste comme 5 ou 6 fois un terrain de football, le vent vous fouettant le visage. Taper dans la balle à toute vitesse procure des émotions in-



comparables. Il faut surmonter la peur et accepter de prendre des risques. Si on a peur, il faut renoncer à jouer au polo.

Et que dire de ces chevaux de polo qui ont l'air si fragiles?

Ce sont des chevaux dressés en Argentine dès leur plus jeune âge et qui ne jouent pas avant 4 ou 5 ans.

On dit qu'ils aiment jouer?

Ce sont des chevaux extraordinaires, réveillés et vifs qui ont envie de participer au jeu, qui le comprennent, et il existe une véritable complicité entre le cavalier et le cheval.

Parlez-nous d'une autre de vos passions sportives: le foot ...

Je pratique le foot à l'Union sportive de Terre-Sainte. C'est aussi un sport d'équipe. J'aime organiser le jeu en équipe, me placer sur le terrain pour bien toucher la balle. Le principal, c'est d'être au bon endroit pour être efficace.

Vous aimez jouer avec intelligence. Ces sports exigent un gros effort physique, non?

A la fin d'un match, la fatigue se fait sentir, mais je crois qu'à la fin d'une partie de polo, on ressent plus de courbatures, voire de crampes. Un match se

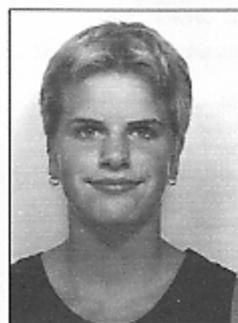
joue en 4 périodes de 7 minutes et demie de jeu effectif et il faut changer de cheval à chaque période.

Comment organisez-vous votre emploi du temps?

L'école et les devoirs, bien sûr. En fin d'après-midi, quatre jours pour le foot et trois jours pour le polo. Ma vie est bien remplie, vous le voyez.

Nous avons laissé Simon sur le terrain de polo où se jouait un match amical. Nous lui souhaitons toutes les réussites et toutes les joies.

FG.



Pour la deuxième année consécutive, le voilier «Drisar III» de l'Association Mille Sabords est prêt à larguer ses amarres pour un périple de huit mois en mer. A son bord, six jeunes Romandes et Romands âgés de 12 à 14 ans sillonneront l'Atlantique sous la conduite de Jean-Claude Fleuret de Céligny, professeur de mathématiques et initiateur du projet. Emilie Baudin est du voyage et elle jouera son rôle d'ambassadrice en adressant chaque mois un courrier à la Commune qui a accepté de soutenir son projet.

MA.

Lettre à Emilie

J'ai eu le plaisir de te rencontrer brièvement la veille de ton départ. Ta détermination, ton enthousiasme et ta curiosité m'ont réjoui, et sont à mes yeux les ingrédients indispensables au voyage et à l'expérience.

Tu as avoué en souriant n'avoir pas un seul instant douté de ta sélection pour ce beau projet: huit mois en mer avec son lot d'aventures, de découvertes et de partage.

Ta soif de voyages et de paysages te permet de prendre aujourd'hui congé de ta famille et de tes amis le coeur presque léger.

Les lecteurs du Myarolan se réjouissent de suivre ton périple par ton carnet de route.

Bon voyage et bon vent!

